

sa séance du 17 juin 1909, voulut bien prélever sur la balance qui lui restait des sommes souscrites pour les fêtes, l'argent nécessaire pour couvrir une partie des frais de publication.

M. l'abbé Camille Roy, de la Société Royale du Canada, professeur à l'Université Laval de Québec, fut alors prié par ses collègues d'écrire le récit des fêtes de 1908.

M. l'abbé Roy accepta cette tâche difficile.

Spectateur non averti de la mission qu'on lui confierait de raconter ce qu'il vit pendant les semaines inoubliables de juillet 1908, il dut reconstituer avec ses souvenirs, avec les renseignements que ses collègues du comité et que d'autres témoins voulurent bien lui donner, et aussi à l'aide des comptes rendus publiés au jour le jour dans les journaux, la série des grandes journées du centenaire.

C'est ce travail, c'est ce livre, imprimé avec un soin tout artistique par MM. Laflamme et Proulx, que nous offrons aujourd'hui au public.

Au nom de ce public qui voudra le lire, nous exprimons ici toute notre gratitude à Sir Georges Garneau, ancien maire, et à Messieurs les échevins de Québec. C'est à leur patriotique libéralité que nous devons d'avoir pu mener à bonne fin l'œuvre qui nous était confiée.

LE COMITÉ
DU « LIVRE-SOUVENIR ».